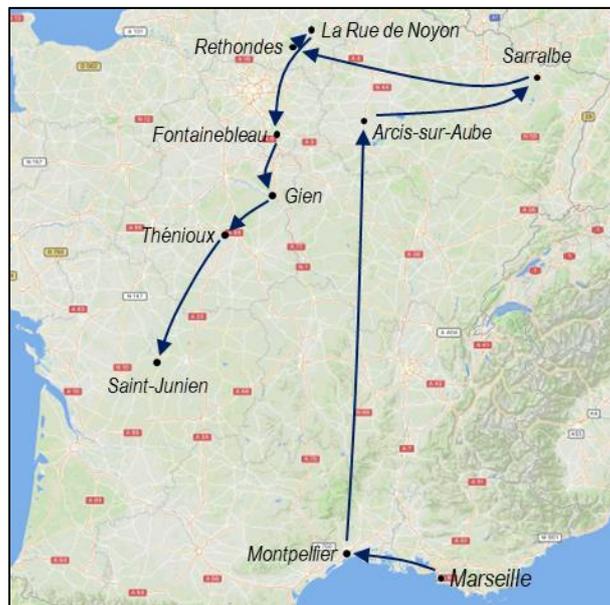




Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 18^E RTA



Eric de FLEURIAN

10/05/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 16 mai 1940</i>	2
<i>Sur le front de l'Aisne et de l'Ailette, 17 mai au 4 juin 1940</i>	5
<i>Bataille de l'Aisne, 5 au 10 juin 1940</i>	7
<i>De l'Aisne à la Seine, 10 au 15 juin</i>	8
<i>Retraite du centre, 16 au 24 juin 1940</i>	10
Après la campagne	13
Etats d'encadrement	13
Sources	14

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 18^e RTA dans la campagne de France 1939-1940.

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 87^e division d'infanterie d'Afrique, à laquelle a appartenu le 18^e RTA.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Le 18^e RTA est mis sur pied à la mobilisation par les centres mobilisateurs de Maison-Carrée (compagnie de commandement et 1/18^e RTA) et Tizi-Ouzou (2 et 3/18^e RTA). Il est organisé sur le type outre-mer.

Jusqu'au 14 septembre 1939 le régiment conduit ses opérations de mise sur pied dans les centres mobilisateurs.

Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 16 mai 1940

1.1. En Afrique du Nord jusqu'au 9 novembre 1939

Le 15 septembre, le 18^e RTA quitte Maison-Carrée et Tizi-Ouzou et fait mouvement par voie ferrée vers la Tunisie où se concentre la 87^e division d'infanterie d'Afrique, une division de formation de 3^e catégorie (80% de réservistes), commandée par le général Barbeyrac de Saint-Maurice.

L'infanterie de la division comprend deux autres régiments mis sur pied à la mobilisation : le 17^e RTA et le 19^e RTA, *qui sera remplacé le 25 octobre 1939 par le 9^e RZ.*

Le 16 septembre, le 2/18 débarque à Souk el Arba (*Jendouba*) puis il rejoint Thibar (30 km Est Jendouba) le 17 septembre. Il rejoint Enfidaville (*Enfidha*, 80 km sud Tunis) le 26 septembre.

Le 17 septembre soir, l'état-major, la compagnie de commandement et le 1/18 débarquent à Tunis. Ils rejoignent Enfidaville le 18 septembre.

Le 18 septembre matin, le 3/18 débarque à Tunis puis il rejoint Sidi El Hani (130 km sud Tunis).

Jusqu'au 21 octobre 1939, date de désignation de la division pour rejoindre le théâtre d'opérations métropolitain, la division, tout en poursuivant les activités de mise sur pied des unités, conduit instruction, écoles à feu et entraînement. Parallèlement des reconnaissances sont effectuées dans le cadre du plan de défense du front Nord-Tunisie.

Le 2 novembre, le 3/18 rejoint le régiment à Enfidaville.

Entre le 2 et le 9 novembre 1939, la division fait mouvement sur Bizerte en vue de son embarquement pour la France.

Le 3/18 fait mouvement par voie routière le 8 novembre. Il embarque à 17h00 sur le « *Ville d'Alger* ». L'EM, la compagnie de commandement, le 1 et le 2/18 font mouvement par voie routière le 9 novembre. Ils embarquent le 10 novembre sur le « *Djenné* ».

1.2. En réserve de GQG, 9 novembre 1939 au 26 février 1940

Débarqué à Marseille le 9 novembre, le 3/18 fait mouvement par voie ferrée sur Montpellier les 10 et 11 novembre.

Débarqué à Marseille le 11 novembre, le régiment (moins le 3/18) fait mouvement par voie ferrée le 12 novembre sur Montpellier.

Du 13 au 17 novembre, le régiment se réorganise sur le type nord-est.

Du 27 novembre au 4 décembre 1939, la division est transportée par voie ferrée vers la zone des armées et débarque dans la région d'Arcis-sur-Aube.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 18^e RTA fait mouvement par voie ferrée les 29 et 30 novembre sur Arcis-sur-Aube où il débarque le 1^{er} et le 2 décembre. Il stationne à Chaudrey (EM et UR), Nogent-sur-Aube (1/18), Arcis-sur-Aube (2/18), Vaupoisson et Orillon (3/18).

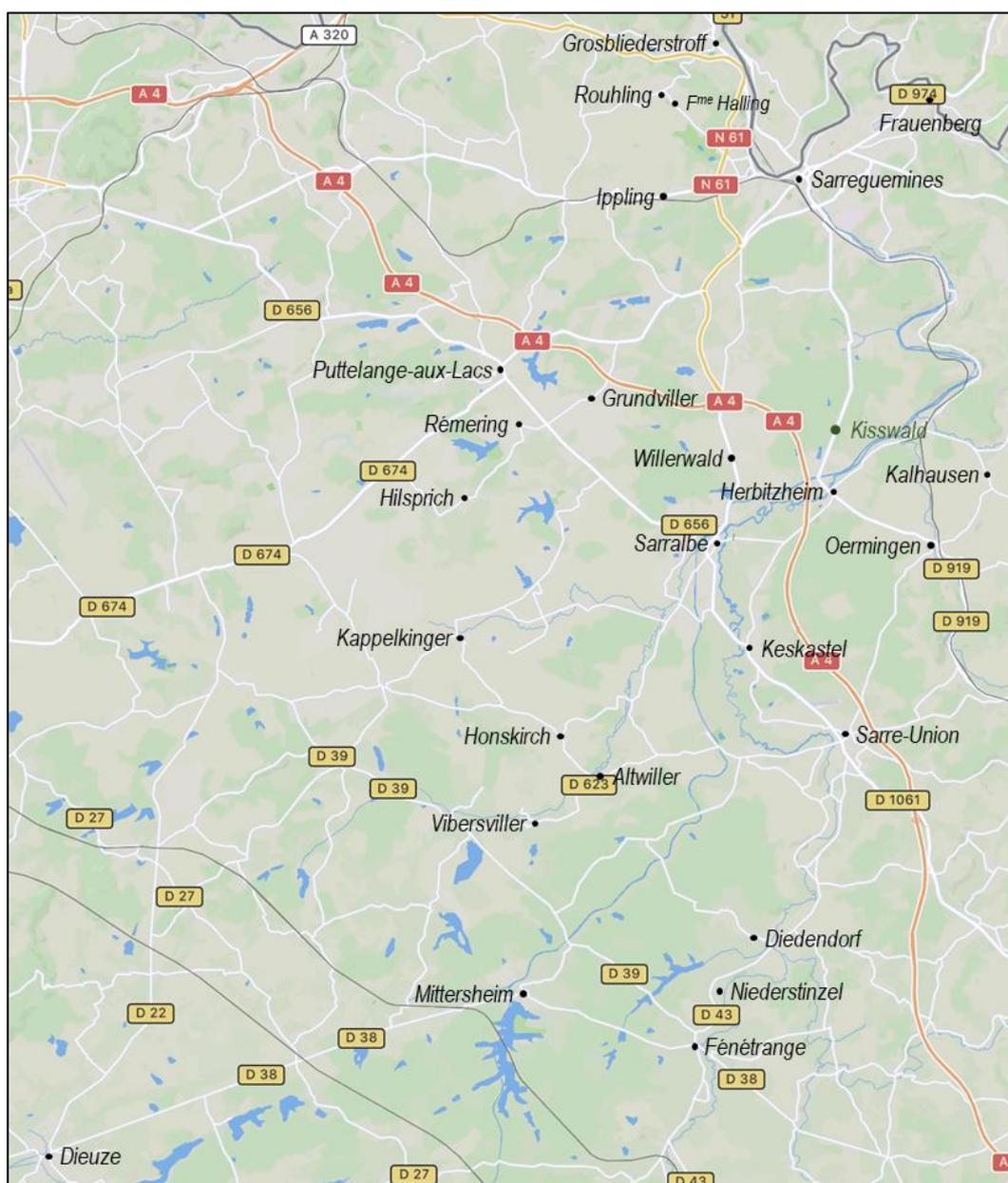
Jusqu'au 28 février 1940, le régiment poursuit son instruction dans cette zone.

1.3. Sur le front de Lorraine, 1^{er} mars au 15 mai 1940

4^e armée, 20^e corps d'armée

Du 27 au 29 février 1940, la division fait mouvement par voie ferrée vers le front de Lorraine où elle doit relever la 7^e DIC dans le secteur centre du secteur fortifié de la Sarre, entre Grosbliederstroff au nord et Frauenberg à l'est.

Le régiment embarque le 29 février à Arcis-sur-Aube et fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Sarre-Union où il débarque le 1^{er} mars. Il va cantonner à Sarralbe.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 4 et 5 mars, le 18^e RTA relève le 51^e RIC aux avant-postes. Le 1/18 qui s'était porté à Rouhling dans la nuit du 3 au 4 mars, vient tenir le quartier de Grosbliederstroff (PC à la ferme Halling, au sud-est de Rouhling) ; le PC et les UR s'installent à Ippling. Les deux autres bataillons tiennent les avant-postes de la ligne fortifiée à Grundviller et Willerwald.

Dans la nuit du 19 au 20 mars, le 3/18 relève le 1/18.

Dans la nuit du 31 mars au 1^{er} avril 1940, relevé aux avant-postes par le 17^e RTA, le 18^e RTA s'installe sur la position fortifiée (PC à Kerkastel). Le 2/18 tient le quartier d'Herbitzheim avec une compagnie au pont d'appui de Kisswald. Le 3/18 cantonné à Rémering dans le sous-secteur de Kappelkinger (51^e RIC), tient la ligne des soutiens et la ligne d'arrêt en arrière de la coupure de l'Albe. Le 1/18 cantonne à Hilsprich et Kappelkinger ; il tient la position de sureté.

Durant le mois de mars, l'activité en ligne a été essentiellement constituée d'opérations limitées : coups de main, reconnaissances et réactions aux attaques ponctuelles de l'adversaire sur les postes avancés. Les plus marquantes ont lieu :

- dans la nuit du 12 au 13 mars, où une patrouille ennemie tente d'enlever le PA 4 commandé par le lieutenant Bourgeois (2^e compagnie) ;
- dans la soirée du 29 mars, avec un coup de main allemand sur le PA de la Maison Blanche tenu par le GRD et un violent bombardement et des tirs d'armes automatiques sur les PA tenus par la 10^e et la 11^e compagnies.

Le 1^{er} mai, la 87^e DIA est retirée du front pour être placée en réserve de groupe d'armées dans la région de Dieuze.

Relevé par des unités de forteresse, le 18^e RTA cantonne le 3 mai au matin à Juvelize et Donnelay (1/18) ; Assenoncourt et Tarquimpol (2/18) ; Mulcey et Guéblange-lès-Dieuze (3/18).



Du 9 au 13 mai, le régiment est remis à la disposition du secteur Est pour exécuter des travaux de la position fortifiée : 1/18 à Willerwald et Herbitzheim, 2/18 à Oermingen, 3/18 à Kalhausen.

Le 13 mai au soir, le régiment reçoit l'ordre de faire mouvement sur la région de Fénétrange en vue de son embarquement.

Le 14 mai au matin, il cantonne à Honskirch (EM et UR), Vibersviller (1/18), Niederstinzel (2/18), Diedendorf (3/18).

Le 15 mai, l'EM et les UR qui avaient rejoint Mittersheim le matin, embarquent vers 21h00 à Fénétrange. Les bataillons embarquent successivement le 16 mai entre 06h00 et 18h00.

Durant le transport par voie ferrée jusqu'à Rethondes, les différents convois subissent plusieurs bombardements aériens.

L'EM et les UR débarquent le 17 mai vers 17h00. Les bataillons débarquent le 18 mai entre 13h00 et 18h00.

2. Sur le front de l'Aisne et de l'Ailette, 17 mai au 4 juin 1940

6^e armée, 17^e corps d'armée ; puis 7^e armée, 24^e corps d'armée à/c du 31 mai 1940

La division doit tenir l'Ailette (doublée à cet endroit par le canal de l'Oise à l'Aisne) entre le bac d'Arblincourt et Leuilly-sous-Coucy, en liaison au nord de l'Oise avec la 23^e DI et, à l'est, au pont de Courson avec la 28^e DI.

Dès leur débarquement le 17 mai soir, l'EM et les UR vont cantonner à Vieux-Moulin.

Le 18 mai après-midi, premier débarqué le 1/18^e RTA s'installe en point d'appui à Trosly-Breuil.

Dans la nuit du 18 au 19 mai, il est envoyé sur le canal de l'Ailette pour tenir les ponts de Saint-Paul-aux-Bois et du bac d'Arblincourt (PC à la Rue de Noyon). Le 2/18 est à Trosly-Breuil. L'EM et les UR s'installent à Blérancourt avec la 3/18.

Le 19 mai, alors qu'il a reçu l'ordre de faire mouvement de Trosly-Breuil sur Blérancourt, le 2/18 subit pendant la journée une succession de sept bombardements aériens. Ne pouvant faire mouvement qu'à la nuit, il arrive à Saint-Paul-aux-Bois le 20 mai à 04h00.

Dans la nuit du 20 au 21 mai, le 2/18 relève des éléments du 9^e RZ sur le canal, au pont de Champs et à la Tuilerie ; le PC du bataillon et la 7^e compagnie s'installent à Trosly-Loire. Le PC du régiment va s'installer à Saint-Paul-aux-Bois.

Le 21 mai dans la matinée, le GRDI pousse une reconnaissance en direction de Barisis (à l'est de la forêt de Coucy), en liaison avec les pelotons motos du 18^e RTA et du 9^e RZ agissant vers Folembrey. De violents accrochages ont lieu dans l'après-midi lors du franchissement de l'Ailette.

Dans l'après-midi, l'ennemi vient prendre le contact devant les différents ponts tenus par le 1^{er} et le 2^e bataillons.

Partie de Blérancourt, une contre-attaque de la 9^e compagnie (3/18) au profit d'un élément du GRDI tenant le pont de Bichancourt, permet de rétablir une situation un temps compromise.

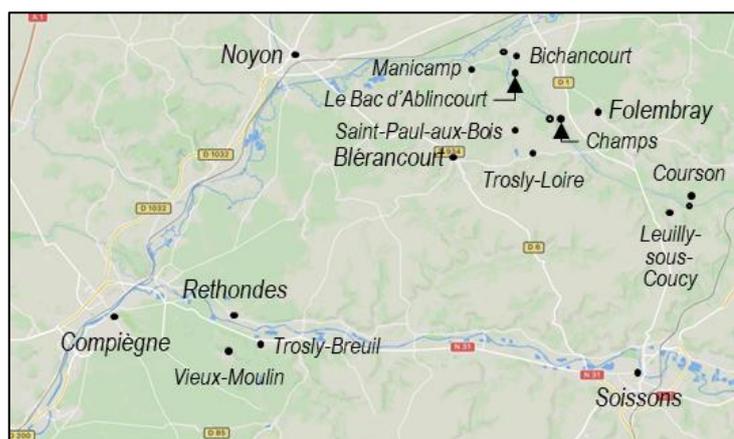
En fin d'après-midi, les autres éléments du 3/18 sont poussés vers l'avant : la 11^e compagnie, la CA 3 et le PC du bataillon à Trosly-Loire ; la 10^e compagnie à Saint-Paul-aux-Bois.

Dans la nuit du 21 au 22 mai et la journée du 22 mai, l'ennemi tente à plusieurs endroits de franchir le canal. Dans le secteur du régiment, la 6^e compagnie au pont de Champs subit des pertes sévères.

Dans la nuit du 22 au 23 mai, les Allemands renouvellent leurs attaques notamment au pont de Champs et au pont de Saint-Paul-aux-Bois. Relevée à Manicamp par un élément du 126^e RI, la 9^e compagnie rejoint Blérancourt.

Le 23 mai matin, la 6^e compagnie décimée est relevée par deux sections de la 9^e compagnie et deux sections de la 11^e compagnie.

Dans la nuit du 24 au 25 mai, les ponts sur le canal sont détruits par le génie.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 25 au 26 mai, une nouvelle attaque allemande a lieu au pont de Saint-Paul-aux-Bois.

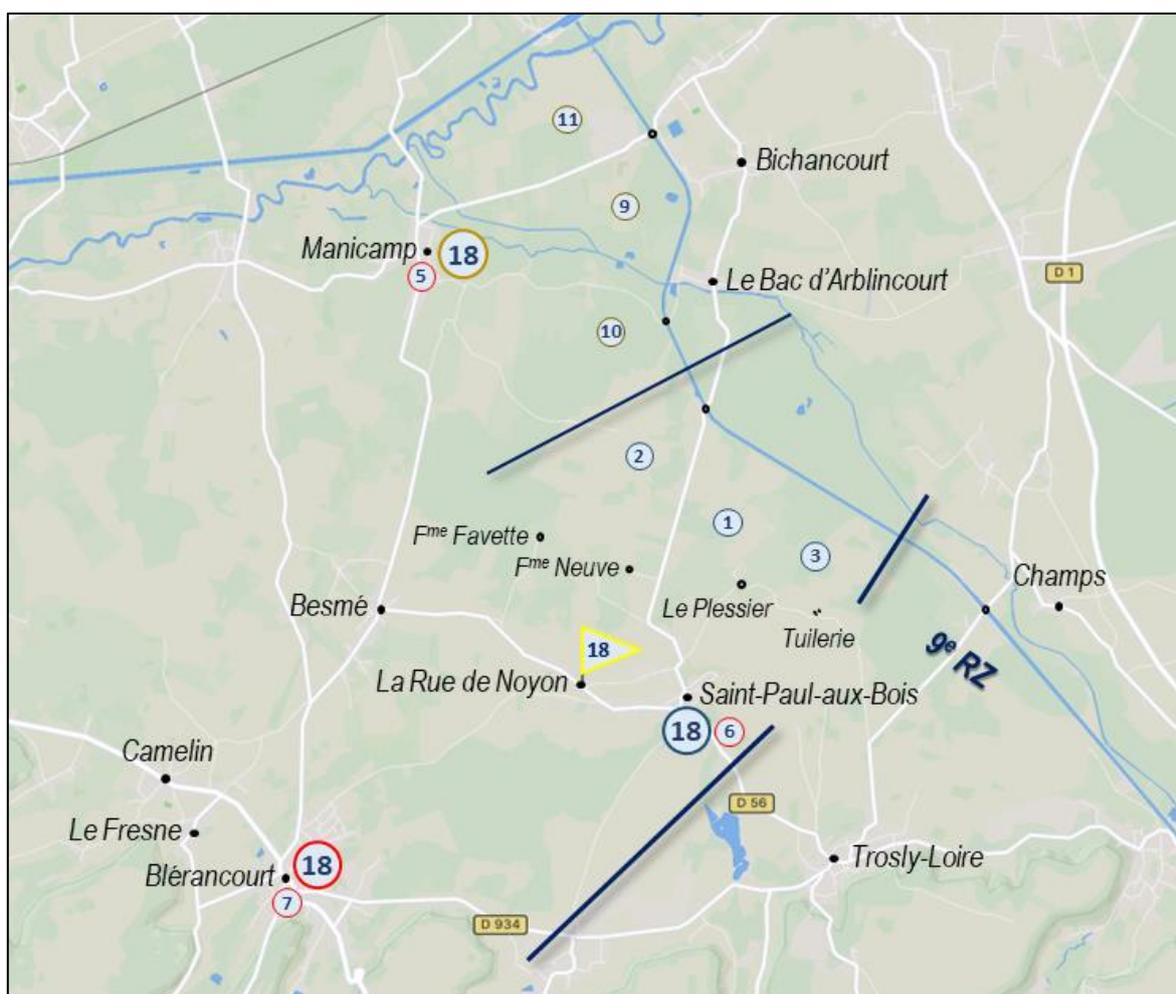
Le 27 mai, la 9^e compagnie et la CA 3 sont regroupées à Blérancourt ; la 7^e compagnie remplace au pont de Champs le groupement 9^e-11^e compagnies mis en place le 23 mai.

Dans les nuits du 28 au 29 mai et du 29 au 30 mai, nouvelles attaques allemandes des ponts de Champs et Saint-Paul-aux-Bois.

Dans la nuit du 30 au 31 mai 1940, suite à l'évolution des limites du secteur de la division, le régiment perd le pont de Champs passé au 9^e RZ et prend à son compte la défense des deux ponts du bac d'Arblincourt. Le 3/18 se porte à Blérancourt et le Fresne, en réserve de division ; la 6^e compagnie est laissée à Saint-Paul-aux-Bois, en réserve de quartier du 1/18 ; le PC du 2/18 rejoint Blérancourt ; le 1/18 porte sa limite vers le sud à 200 m au nord de la Tuilerie ; la 10^e compagnie engagée pour tenir les ponts du bac d'Arblincourt passe aux ordres du 1/18 ; le PC du 1/18 rejoint Saint-Paul-aux-Bois et le PC du régiment la Rue de Noyon.

Le 1^{er} juin, le front du régiment est étendu, à l'ouest, jusqu'à l'Oise. La 9^e et la 11^e compagnies prennent position de part et d'autre du pont de Bichancourt.

La situation du régiment le 2 juin est présentée dans le croquis ci-après.



3. Bataille de l'Aisne, 5 au 10 juin 1940

7^e armée, 24^e corps d'armée

Le 5 juin 1940, après une préparation d'artillerie, l'infanterie allemande attaque le front de la division à 04h10.

3.1. Le 5 juin sur l'Aisne

Dans la foulée de leur préparation d'artillerie, les Allemands passent en force le canal puis s'infiltrent entre les différents points d'appui qu'ils encerclent. Vers 08h00, ils sont devant Manicamp et Saint-Paul-aux-Bois.

Malgré une défense héroïque, Saint-Paul-aux-Bois tombe vers 11h00 aux mains des Allemands et Manicamp vers 14h30. Une trentaine d'hommes échappés de Saint-Paul-aux-Bois rejoignent le PC du régiment à la Rue de Noyon.

Les points d'appui encerclés à proximité du canal résistent encore, parfois jusqu'au 5 soir (*le PA du lieutenant Marty [3^e compagnie], sur le canal à la charnière avec le 9^e RZ, ne se replie sur ordre que le 7 matin*).

Dans l'après-midi, les PA de ferme Favette et de ferme Neuve sont violemment attaqués. Celui de ferme Neuve est perdu à 16h00 ; celui de ferme Favette, ayant épuisé ses munitions, tente de se replier vers Blérancourt vers 19h30.

Le PC du régiment est attaqué dès 17h00, la résistance s'y organise avec tous les moyens disponibles (CRE, CDT, rescapés du 1/18, groupe de mitrailleuses de la CA 3) et le renfort de la 5^e compagnie du 2/17^e RTA.

Dans la nuit à 01h30, en partie investi dès 23h00 Besmé est complètement aux mains de l'ennemi.

3.2. Entre Ailette et Aisne puis défense de l'Aisne, 6 au 10 juin 1940

Le repli et l'installation sur l'Aisne, 6 et 7 juin 1940

Le 6 juin à l'aube, l'infiltration allemande continue au sud de Saint-Paul-aux-Bois et entre Besmé et la Rue de Noyon.

Les Allemands occupent les bois au sud-ouest de Saint-Paul-aux-Bois et arrivent à proximité de Blérancourt. Pratiquement encerclés, les PA qui défendent à l'ouest le centre de résistance principal de la Rue de Noyon peuvent être repliés.

Vers 19h00, une nouvelle attaque sur le CR de la Rue de Noyon est repoussée.

A partir de 22h00, protégé par des bouchons placés sur l'axe de repli, les éléments présents dans le CR peuvent décrocher.

Arrivés à Blérancourt le 7 juin à 00h30, ils reçoivent l'ordre de se replier au sud de l'Aisne.

Le mouvement est effectué sous la protection d'une arrière-garde fournie par les restes du 2/18. Les derniers éléments du régiment passent l'Aisne au pont de Rethondes le 7 juin à 09h00.

Le 7 juin dans la matinée, lorsque le régiment se regroupe à Vieux-Moulin, son effectif combattant est de 18 officiers, 50 sous-officiers et 470 hommes, plus la CHR (2 officiers et 80 hommes).

Il est reformé en un seul bataillon sous les ordres du commandant Haack, avec la 5^e compagnie regroupant les éléments du 1^{er} bataillon, la 6^e compagnie ceux du 3^e bataillon, la 7^e compagnie ceux du 2^e bataillon et la CA 2 ceux de toutes les CA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La défense de l'Aisne, 8 et 9 juin 1940

Le 8 juin, l'ennemi ayant passé l'Aisne du côté de Soissons menace le flanc droit de la 11^e DI. Le 18^e RTA reçoit l'ordre de couvrir le flanc droit de la 11^e DI sur la ligne Chelles, Roy-Saint-Nicolas en tenant les hauteurs au nord et à l'Est de cette ligne.

Avant de s'engager il reçoit un renfort de 3 officiers, 14 sous-officiers et 200 hommes, venant du dépôt 92 bis, qui sont immédiatement répartis dans les compagnies.

Le régiment est en place à 20h00 à Chelles, Béroigne et les Bourbettes ; le PC du bataillon est à Chelles et le PC du régiment à Roy-Saint-Nicolas.

Dans la soirée, en vue de recueillir le 17^e RTA, en difficulté à Montigny-Lengrain et qui doit se replier sur Martimont, deux compagnies sont envoyées à Hautefontaine (PC du bataillon au château de Hautefontaine). Le dispositif est en place à 03h30.

Le 9 juin un peu après l'aube, le 17^e RTA rejoint Hautefontaine, où il est recueilli par les deux compagnies du régiment.

A 20h00, le 18^e RTA reçoit l'ordre de se replier sur Retheuil dont il doit organiser la défense.



4. De l'Aisne la Seine, 10 au 15 juin 1940

7^e armée, 24^e corps d'armée

Le 10 juin dans l'après-midi, la 7^e compagnie a le contact avec l'ennemi sur le plateau au nord de Retheuil.

Vers 18h00, les régiments reçoivent l'ordre de repli sur la Gergogne, de Bouillancy à Vincy-Manœuvre. Chargé d'assurer l'arrière-garde, le 18^e RTA décroche à 23h00 en direction de Crépy-en-Valois.

L'ennemi étant déjà à Crépy-en-Valois, alors qu'il arrive le 11 vers 09h00 sur le plateau au nord-ouest de la ville, le régiment reçoit l'ordre de se mettre en position à 3 km au Sud de Béthancourt-en-Valois afin de faciliter l'écoulement des convois vers Séry-Magneval et Duvy.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Par Ormoy-Villers et Nanteuil-le-Haudouin, le régiment arrive le 11 juin en fin d'après-midi à Bouillancy qu'il met en état de défense.



Le 12 juin après-midi Bouillancy est bombardé.

A la tombée de la nuit, le régiment reçoit l'ordre de se replier sur Esbly pour y tenir le Grand Morin.

Le mouvement s'effectue dans la nuit du 12 au 13 juin par Puisieux, Barcy et Meaux.

Le 13 juin à 09h00, le régiment arrive à Esbly et s'installe entre le confluent du Grand Morin avec la Marne et le canal latéral.

A la tombée de la nuit, le régiment reçoit l'ordre de repli sur la Seine. Il fait mouvement vers Villeneuve-le-Comte à partir d'où il fait mouvement par voie routière jusqu'à Héricy.

Arrivé à Héricy le 14 juin à 11h30, le régiment va former une tête de pont sur la rive droite de la Seine en avant du pont de Vulaines-sur-Seine. Le 19^e bataillon autonome de tirailleurs sénégalais (BATS) passe sous le commandement du colonel commandant le 18^e RTA.

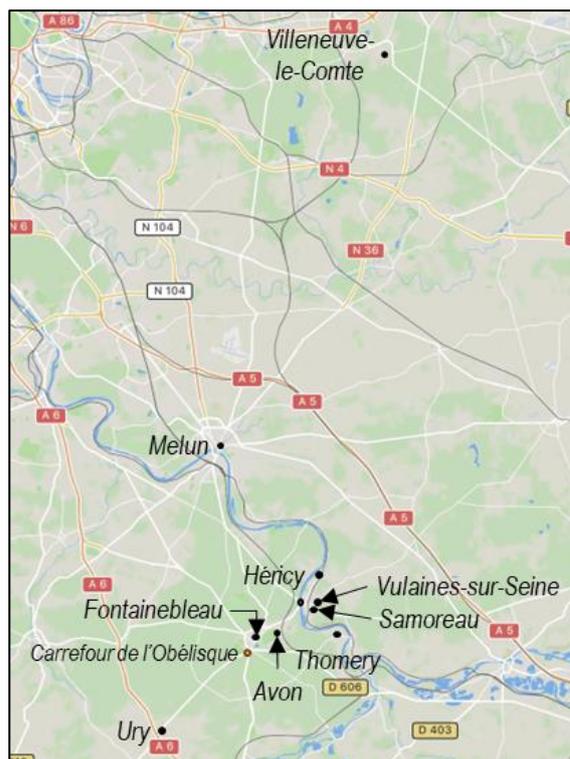


TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le bataillon tient la tête de pont jusqu'au 15 juin 17h00. A 17h30, après le repli du bataillon sur la rive gauche, le pont de Vulaines est détruit. Le bataillon va occuper une position sur la Seine au nord d'Avon, entre Samoreau et Thomery exclu. L'ordre de décrochage est donné vers 21h00, le groupement 2/18-19^e BATS devant constituer l'arrière-garde de la division puis être embarqué en camions en forêt de Fontainebleau.

Le décrochage a lieu le 16 juin à partir de 02h00 et le groupement se dirige vers le carrefour de l'Obélisque où il ne trouve pas les camions prévus. Faisant alors mouvement à pied en direction de la Chapelle-la-Reine, il trouve les camions à la lisière sud de la forêt de Fontainebleau, au nord d'Ury.

Embarqué le 16 juin vers 10h00, le bataillon fait mouvement par voie routière en direction de la Loire.



5. Retraite du centre, 16 au 24 juin 1940

7^e armée, 24^e corps d'armée

5.1. De la Seine à la Loire, 16 au 17 juin 1940

Via La Chapelle-la-Reine, Chevrainvilliers, Aufferville, Bougligny, Sceaux-du-Gâtinais, Corbeilles-en-Gâtinais, Ladon, Lorris et Les Bordes, le bataillon se dirige sur Sully-sur-Loire où il arrive le 16 juin soir.

Dans un embouteillage incroyable aux abords de la ville en raison de l'endommagement du pont qui rend impossible tout franchissement de véhicules, la colonne du régiment est stoppée.

Informé que les convois de véhicules seront détournés sur le pont de Gien, le lieutenant-colonel Clerc commandant le 18^e RTA part en reconnaissance dans la soirée. Alors qu'il traverse le pont, il est surpris par un intense bombardement de l'aviation allemande et il est porté disparu.

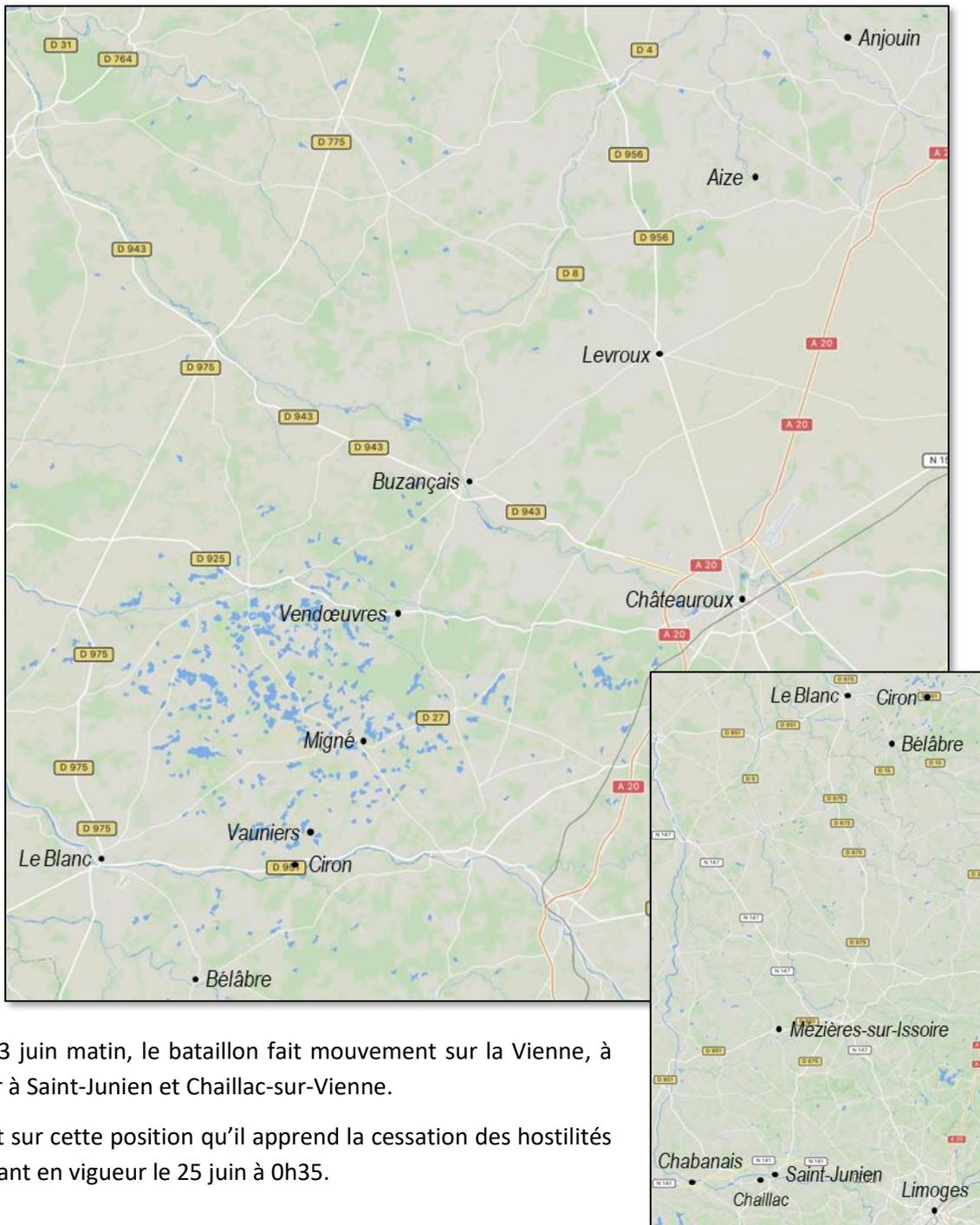


TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Chargé d'assurer l'arrière-garde, le bataillon débute à 23h00 son mouvement en direction de Aize où il doit être embarqué en camions.

Le bataillon ne trouve finalement les camions que le 21 juin vers 15h00, 30 km plus au sud d'Aize. Il poursuit alors son mouvement au-delà de l'Indre franchie à Buzançais et débarque au nord de la Creuse, à Vauniers (4 km NE Ciron).

Le 22 juin après-midi, le bataillon fait mouvement sur Bélâbre, où il est placé en réserve et où le groupement 18^e RTA-19^e BATS se reforme.



Le 23 juin matin, le bataillon fait mouvement sur la Vienne, à tenir à Saint-Junien et Chaillac-sur-Vienne.

C'est sur cette position qu'il apprend la cessation des hostilités entrant en vigueur le 25 juin à 0h35.

Après la campagne

A l'issue de la cessation des hostilités, les unités sont regroupées les 27 et 28 juin à Chaillac-sur-Vienne. Le 4 juillet, le bataillon fait mouvement sur Etagnac, qu'il quitte le 5 juillet à 18h00 par voie ferrée à destination de La Châtre (SE Châteauroux).

Débarqué le 6 juillet à 06h00, il stationne à La Châtre (EM et CHR), Montgivray (5^e et 6^e compagnies) et Sainte-Sévère (EM bataillon, 7^e compagnie et CA 2).

Le régiment est dissous sur place le 16 juillet.

Dirigé sur Marseille où ils arrivent le 6 août, les éléments du 18^e RTA embarquent sur « l'Azrou », le 7 août 1940. Débarqué à Alger le 10 août, ils rejoignent Maison-Carrée.

Etats d'encadrement

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Pigeon
- Lieutenant-colonel Clerc, du 16 février au 16 juin 1940
- Chef de bataillon Haack

Chef d'état-major

- Chef de bataillon (R) Vallebella

Compagnie de commandement

- Capitaine Goiffon ; lieutenant Couplan, du 8/3 au 19/3/1940 ; capitaine (R) Manival, du 19/3 au ?/5 ; capitaine Berthin

Compagnie hors-rang, à/c du 17/11/1939

- CHR : capitaine (R) Pellegrini

Compagnie régimentaire d'engins, à/c du 17/11/1939

- Lieutenant (R) Bajard

Bataillons

- 1/18^e RTA : chef de bataillon Delattre - **bataillon disloqué le 7 juin 1940**
 - o Capitaine adjudant-major : capitaine Curé
 - o CHR : capitaine (R) Lechaux (**transformée en SHR le 17/11/1939**)
 - o 1^{re} compagnie : capitaine (R) Vanderkirchoven ; capitaine Bonnafous, à/c du 18/11/1939
 - o 2^e compagnie : capitaine (R) Grosbuis ; du 29/5 au ?
 - o 3^e compagnie : capitaine Peneau
 - o CA 1 : capitaine (R) Manival ;
- 2/18^e RTA : chef de bataillon Haack ; capitaine Plat, à/c du 17/6/1940 - **regroupe tous les éléments combattants à compter du 7 juin 1940**
 - o Capitaine adjudant-major : capitaine Plat, à/c du 27/11/1939 ; lieutenant Bruneteau, à/c du 17/6/1940
 - o CHR : capitaine (R) Pellegrini (**transformée en SHR le 17/11/1939**)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 5^e compagnie : capitaine (R) Lehmann ; capitaine (R) Wegmann, à/c du 18/11/1939 au 6/5/1940 ; capitaine Pin, du 7/5 au 26/5/1940 † ; lieutenant de Malaussène ; lieutenant Bourgeois, à/c du 7/6
- 6^e compagnie : capitaine (R) Baylot ; lieutenant Kysaeus, à/c du 22/5/1940 ; lieutenant Forestier, à/c du 7/6
- 7^e compagnie : capitaine (R) Tedeschi ; capitaine Fayolle, du 16/9/1939 au 23/5/1940 ; lieutenant Bruneteau, à/c du 27/5/1940 ; lieutenant Gauthier, à/c du 17/6/1940
- CA 2 : capitaine Lafaille ; lieutenant Gauthier, à/c du 15/4/1940
- 3/18^e RTA : capitaine Vigne ; chef de bataillon Mallet, à/c du 16/9/1939 ; capitaine Vigne - **bataillon disloqué le 7 juin 1940**
 - Capitaine adjudant-major : capitaine Plat ; capitaine Vigne, à/c du 16/9/1939.
 - CHR : lieutenant Medevielle (**transformée en SHR le 17/11/1939**)
 - 9^e compagnie : capitaine (R) Boigeol ; lieutenant Victori
 - 10^e compagnie : capitaine (R) Bure ; lieutenant Lassalle, du 30 au 31/5 ; capitaine Fayolle, à/c du 31/5
 - 11^e compagnie : capitaine (R) Moulias ; lieutenant Gardien
 - CA 3 : capitaine Mallet ; capitaine Plat, à/c du 16/9/1939 ; capitaine Poussard (à confirmer), à/c du 27/11/1939 ; lieutenant Viet, à/c du 30/05/1940.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

JMO du 18^e RTA (*Merci à l'amicale du 18^e RTA*).

Carnets de la Sabretache : N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains